

Les  
**POTINS**  
de  
Charlotte  
Cantin

**Catalogage avant publication de Bibliothèque et  
Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada**

Bourgault, Catherine, 1981- , auteure  
Les potins de Charlotte Cantin / Catherine Bourgault  
Sommaire : tome 3. Oups! J'ai trop parlé...  
Public cible : Pour les jeunes  
ISBN 978-2-89585-989-5 (vol. 3)  
I. Bourgault, Catherine, 1981- . Oups! J'ai trop parlé... II. Titre.  
PS8603.O946P67 2017 jC843'.6 C2017-940923-9  
PS9603.O946P67 2017

© 2018 Les Éditeurs réunis

Illustration de la couverture : Géraldine Charette

Les Éditeurs réunis bénéficient du soutien financier de la SODEC  
et du Programme de crédit d'impôt du gouvernement du Québec.

Financé par le gouvernement du Canada



*Édition*

LES ÉDITEURS RÉUNIS  
lesediteursreunis.com

*Distribution nationale*

PROLOGUE  
prologue.ca



*Suivez Les Éditeurs réunis sur Facebook.*

Imprimé au Québec (Canada)

Dépôt légal : 2018  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada

CATHERINE BOURGAULT

Les  
**POTINS**  
de  
Charlotte  
Cantin

TOME 3

**OUPS! J'ai TROP PARLÉ...**



LES ÉDITEURS RÉUNIS

## De la même auteure chez Les Éditeurs réunis

*Les 5 souhaits de Rose*, 2018

*Les 5 vies de Rose*, 2018

*Les potins de Charlotte Cantin*

1. *Psst, j'ai un secret...*, 2017

2. *Faut pas le dire...*, 2018

*100 % ado*

1. *Chroniques d'une fille amoureuse*, 2016

2. *Chroniques d'une fille jalouse*, 2016

3. *Chroniques d'une fille branchée*, 2016

4. *Chroniques d'une fille stressée*, 2016

5. *Chroniques d'une fille dans le Sud*, 2017

6. *Chroniques d'une fille mélangée*, 2017

7. *Chroniques d'une fille gaffeuse*, 2017

*OMG!*

1. «*Écris-moi si tu peux!*», 2015

2. «*Écris-moi encore s.v.p.!*», 2015

3. «*Réponds-moi vite!*», 2016

4. «*Envoie-lui ça!*», 2016

5. «*As-tu vu ça?*», 2017

6. «*Texte-moi... ça presse!*», 2017

7. «*Sauve-moi!*», 2018

*Le Club des Girls*

1. *Un bal vraiment pas rêvé!*, 2014

2. *Ennemies jurées!*, 2014

3. *Un week-end en ville*, 2015

4. *Un été sur la coche!*, 2015



Catherine Bourgault – Auteure



cath\_bourgault

*À Caroline*



## PROLOGUE

Il n'y a aucune minute à perdre, on a une chanson à travailler. Kassandra croise les bras et tape du pied. J'ai les mains sur les hanches, prête à me battre s'il le faut. *Même si mes ongles sont courts.*

— Pourquoi ce serait à moi d'apprendre votre chanson ?

— Et pourquoi je le ferais plus que toi ?  
réplique-t-elle sans lâcher le morceau.

Éloi et elle devaient interpréter *Reviens-moi*, de Dany Bédar. Lorence et moi avions choisi un succès de Sacha Carter. Qui chante quoi maintenant ? Kassandra ne veut rien savoir d'apprendre une nouvelle chanson d'ici demain soir. Et moi... Ouf ! Moi, je n'y arriverais pas ! Mais ça, je ne peux pas le lui dire. Ce serait lui avouer mes faiblesses. Lui lancer le message qu'elle est meilleure que moi.

La meilleure de nous deux saura faire face à ce revirement avec brio.

Les deux garçons se tiennent un pas à l'écart. Les mains dans les poches, ils nous laissent nous obstiner avant d'intervenir.

— Lorence et moi avons seulement à changer de place. Comme ça, c'est nous qui aurons à apprendre la chanson.

Je plisse les yeux en essayant de déchiffrer l'expression de Lorence pour être certaine qu'il soit d'accord :

— Es-tu sûr ? que je lui demande.

Je sais que la chanson de Dany Bédar est un peu haute en tonalité pour sa voix. Éloi, lui, il n'a pas cette question à se poser, il peut chanter n'importe quoi. Lorence me rassure d'un hochement de tête pendant que Kassandra tourne les talons.

— Parfait, c'est réglé !

Lorence hausse les épaules. Ça me fait quand même quelque chose de ne pas interpréter la chanson avec lui.

— Dommage, me dit-il, on aurait gagné !

Je lui fais un clin d'œil.



— Maintenant, tu peux manger tous les oignons que tu veux avant le spectacle!

— Pouah! Bonne idée.

Son sourire disparaît dès qu'il pose le regard sur Éloi. Lorence hoche la tête et suit Cassandra. Éloi le fixe pendant qu'il s'éloigne.

— Pourquoi tu n'aimes pas Lorence?

Il baisse les yeux sur moi.

— C'est peut-être lui qui ne m'aime pas!

— Hum... peut-être.

— Je le connais.

— Ah! D'accord. Mais tu n'as pas répondu à ma question.

— Il a déjà habité Moncton.

— Et?

— Il est déménagé après que...

— Après quoi? que je m'impatiente.

— Ce n'est pas à moi de te le dire.



## **GATORADE BLEU**

C'est un désastre. Mon corps est aussi mou et gluant qu'une larve. J'ai chaud. Je sue de partout. Ça fait quatre fois que je me mets du déodorant depuis que j'ai enfilé mes vêtements de scène. Maintenant, je rampe vers le fauteuil le plus proche dans la salle de repos pour prendre une pause sous les encouragements d'Éloi.

— Arrête de pleurer, Charlotte, ça va bien aller!

Je me redresse aussi vite que mes muscles me le permettent. J'observe son visage déjà maquillé à la perfection pour le spectacle. Ses cheveux placés à la Shawn Mendes, ses yeux bleus... Il pince les lèvres pour retenir un fou rire. Qu'est-ce qu'il est beau.

— Si tu me redis ça encore une fois, je t'envoie un nouveau coup de pied dans les couilles.

Il grimace en regardant la hauteur de mes talons. Éloi me tapote la main comme si j'étais en phase terminale. C'est vrai que j'en ai l'air.

Écrasée dans les coussins du fauteuil, je fais l'étoile. Une baleine échouée sur la plage a plus de classe que moi en ce moment. Je n'ai plus de fièvre, mais les répétitions m'ont jetée par terre. J'ai passé deux jours au lit en me disant que le seul endroit où j'aimerais être, c'est dans mon ancienne maison de Québec. Celle avec la tapisserie à motif de licornes dans ma chambre. À l'époque où ma mère m'apportait des popsicles. Oui, je veux me retrouver emmitouflée dans une doudou à regarder la télé pendant que maman cuisine. La vie était plus simple dans ce temps-là.

Je chasse mes pensées noires en tirant sur mon chandail pour me rafraîchir. Je n'ai pas le droit de me plaindre. Des milliers de bonnes chanteuses et de bons chanteurs ont auditionné pour le concours *Bête de scène*. Je suis l'une des douze personnes qui ont été retenues pour vivre l'expérience. Mais contrairement à ce que l'on pourrait croire, ce n'est pas des vacances au Club Med. C'est beaucoup plus de travail qu'on pourrait le croire. Quand je regardais les émissions de mon salon, le dimanche soir, les spectacles m'émerveillaient. Tout était tellement sur la coche que ça semblait facile. Mais pour en arriver à ce résultat, je sais maintenant les efforts que cela exige. Des centaines de

personnes doivent travailler d'arrache-pied pour que tout fonctionne comme sur des roulettes. Je connais ma chance d'être ici. C'est un rêve! Je suis juste un peu nostalgique. Comme chaque fois que l'anniversaire de la mort de mes parents approche. J'aurais eu besoin d'eux dans la salle, ce soir, pour m'applaudir.

J'étire le bras pour saisir ma troisième bouteille de Gatorade de la soirée. Je combats encore l'infection causée par ma blessure au pouce. Le médecin a accepté que je participe au spectacle à la condition de bien m'hydrater. Je prends peut-être ses recommandations trop à cœur, je me sens toute gonflée. Les antibiotiques devaient faire des miracles. Mais je n'ai pas pris de risque et j'ai prié tous les saints du ciel cette nuit. J'attends toujours le miracle.

Je me rabats donc sur le Gatorade pour survivre aux prochaines heures. Il ne restait que des bleus. J'essaie donc de boire de petites gorgées sans que le liquide touche mes lèvres ni ma langue. Je n'ai pas envie d'avoir l'air de Schtroumpfette quand je chanterai devant les caméras. J'incline donc légèrement la tête vers l'arrière et monte la bouteille pour verser la boisson dans ma bouche. Dany capoterait de me voir faire ça. Quand je

suis allée habiter avec lui après la mort de mes parents, il a d'abord cru que c'était normal pour une adolescente de salir trois chandails par jour. Et après avoir discuté avec les mamans de l'école, il a compris que c'était moi le problème. Il ne dit jamais rien, mais j'entends parfois ses soupirs de découragement. Je remplis un panier à linge sale plus vite que mon ombre.

Même si je me concentre, une goutte glisse sur mon menton. Merde! Mon maquillage! Éloi commence à me connaître, il a déjà un mouchoir à la main qu'il tend vers moi. Je m'éponge en faisant attention de ne pas enlever le fond de teint. Ça fait déjà deux fois que Jenelle effectue des retouches.

— On sera éliminés à cause de moi.

Je pleurniche depuis ce matin. Kassandra appelle ça «brailler ma vie» et elle roule les yeux. Je l'exaspère. Heureusement, elle a tellement peur que je sois contagieuse qu'elle se tient loin de moi. Je vais continuer à faire semblant d'être malade juste pour la garder à distance. En bruit de fond, je l'entends chialer sur tout. Ses souliers sont trop brillants. Sa jupe est froissée. Ses cheveux sont ternes. Et elle dit que c'est moi

qui braille ma vie! Même Mario, notre coiffeur, est sur le point de lui envoyer du fixatif dans la bouche pour la faire taire.

Didier court aux toilettes toutes les dix minutes. Le stress le fait vomir. Lily-Rose doit chanter avec lui et elle ne sait pas quoi faire à part le fournir en Tic Tac à la menthe. Nathan passe derrière Éloi. Le pauvre est en grande souffrance. Son visage rond est tout rouge, et il marche les jambes écartées... On fait beaucoup d'exercices ici et ses cuisses sont échauffées à force de frotter l'une contre l'autre. Puis, il y a Libéllia qui s'est levée avec un chat dans la gorge. Sa voix est éteinte, et elle n'arrive pas à pousser les notes hautes.

Bref, tout roule de travers, et le spectacle commence dans moins de deux heures. Ce n'est que le deuxième gala, mais quatre personnes seront éliminées ce soir. Deux duos. On m'avait d'abord jumelée avec Lorence. Ça n'a pas été facile, mais on a travaillé fort pour développer une belle complicité afin d'interpréter notre chanson. Il avait même enlevé ses lunettes noires pour créer un lien avec moi. Mais hier soir, la production a décidé de changer les duos. Comme ça, sans avertissement. Je chanterai finalement avec Éloi. Je devrais être contente, nous

avons déjà un beau lien ensemble. Ce sera facile avec lui. D'autant plus qu'il est un compétiteur fort. Avec lui, je suis presque certaine de passer à l'étape suivante du concours. Sauf si je fais tout foirer.

— On a répété toute la soirée et une partie de la nuit, me rassure-t-il. On ne pourrait pas être mieux préparés !

Je secoue la tête. Non, Éloi ne comprend pas. Je vais mal. Pas seulement à cause de mes antibiotiques non miraculeux qui me donnent des sueurs. C'est autre chose. Zack Justin brille par son absence. Le chanteur devrait pourtant déjà être ici. On ne l'a pas vu non plus à la répétition hier. Aucune nouvelle de notre prof de danse, et je panique. J'ai besoin de lui parler avant que le spectacle commence ! A-t-il réussi à convaincre la production de ne pas utiliser les images de notre baiser dans la cuisine entre deux bouchées de crème glacée à la vanille ? J'ai peur qu'elles soient montrées dans les capsules Web de la semaine. Que des millions de téléspectateurs soient témoins de mon premier baiser à vie me laisse un goût amer dans la bouche. Comme quand j'ai la mauvaise idée de manger des bretzels juste après un Jos Louis. En plus,



je n'aime pas tellement les bretzels. Les petits gâteaux au chocolat, par contre, j'en raffole. Je demanderai à Rob de m'en apporter au chalet!

*Grrr! Focus Charlotte. L'heure est grave.* Ce n'est pas le moment de saliver sur les petits gâteaux Vachon. Mais c'est tellement réconfortant, un bon Jos Louis. Je les préfère froids. Un jour, Dany m'a fait le coup de remplacer le Jos Louis par un May West dans mon sac à lunch. Ma face quand j'ai croqué dedans. Je lui en veux encore. Je me suis vengée en remplaçant l'eau dans sa bouteille par du vinaigre.

J'essaie de mettre mon cerveau à *off*. Mon esprit part dans tous les sens et ça m'épuise. Pour expliquer le TDAH aux enfants, on compare le cerveau à un hamster qui court dans sa roulette. L'image est mignonne. Mon hamster à moi, c'est un sprinteur olympique. Mes pensées n'arrêtent jamais. Elles s'éparpillent. Un truc en amène un autre. Comment je peux en arriver à penser aux Jos Louis alors que je m'inquiète des capsules Web qui seront bientôt présentées à tout le Québec?

*Merde! Les capsules Web!*

La production paie Zack assez cher pour passer du temps avec moi et créer un *buzz* médiatique autour d'une « idylle » entre lui et moi. La première fois qu'on embrasse un garçon, c'est censé être un événement marquant dans notre vie d'adolescent. Moi, il fallait que ça tombe sur une vedette qui joue la comédie. Pire, Dany pourrait le voir à l'écran. Ma tante Solange aussi. Mes profs. Mes amis. Ce qui aurait dû être un moment intime dans un sous-sol ou caché derrière les casiers à l'école est en train de se transformer en cirque médiatique. Un scénario monté de toutes pièces dans une émission de téléréalité. Paraît que ça fait mousser les cotes d'écoute. Malgré tout, au fond de mon cœur d'ado, je ne peux m'empêcher d'espérer que Zack Justin avait une once de sincérité lorsqu'il m'a donné ce baiser. Que même si on lui a demandé de m'embrasser pour avoir de belles images, il a ressenti quelque chose lui aussi. C'était trop beau. Ça ne peut pas être juste de la frime pour avoir son chèque. Je n'ai pas rêvé son regard brûlant. La douceur dans ses gestes. Le bouquet de fleurs qu'il m'a envoyé pour me souhaiter bon rétablissement. Je vais les faire sécher, les envelopper dans du papier cellophane et les garder jusqu'à la fin de ma vie.

*Arf ! Je regarde trop de comédies romantiques.*

Éloi est toujours accroupi devant moi. Lui, au moins, je sais qu'il est sincère. Personne ne lui donne de l'argent pour me ramasser à la petite cuillère. Ce n'est pas un hasard si la production a changé les duos à la dernière minute hier pour me placer avec lui. Ma tante Solange y est pour quelque chose. Elle déraile complètement. Elle a fait une crise en apprenant que je participais au célèbre concours de chant. Elle a même menacé d'entreprendre des démarches d'adoption pour me retirer de l'émission ! Dany m'a inscrite sans la consulter et ça l'a mise en colère. L'affaire c'est que, depuis qu'elle a visionné le premier spectacle, elle a changé son fusil d'épaule. Et pas juste un peu. Solange s'est lancée dans une campagne de séduction pour inciter les gens à voter pour moi. Une page Facebook pis toute. Elle a publié sur Internet une photo d'Éloi et moi qu'elle a prise à notre insu. Elle veut créer un nouvel engouement, et ça semble fonctionner. Le public s'excite un peu trop à propos de mes amours. Une vraie blague. *Team Éloi. Team Zack.* Et quoi encore...

Ça me rend folle.

Je me rends compte qu'Éloi tapote encore ma main. Je le repousse, et il soupire. Oups ! J'ai été un peu raide.

— Excuse-moi, je n'aime pas être touchée quand je suis stressée.

Je le trouve même un peu trop dans ma bulle. J'ai mal dormi et je me sens agressive.

— Oh ! c'est ton anniversaire, que je m'exclame. J'ai oublié de te souhaiter bonne fête !

Il rit pendant que je me prends la tête à deux mains.

— C'est pas important, Charlotte. Relaxe un peu.

J'inspire pour me calmer. Il a raison. Je dois rester concentrée sur le moment présent. Oublier la jupe trop courte qu'on m'oblige à porter. Elle est d'une taille trop ajustée, et je me sens coincée. Je crois qu'il n'a pas été prévu que je respire. Amélie, la styliste, m'a dit de rentrer mon ventre et de serrer les fesses. Elle a essayé de faire ça en dansant sur une scène avec des souliers à talons hauts ? C'est facile de donner des conseils quand on porte un jeans confortable et des ballerines aux pieds. Je n'ai même

pas eu la chance de m'entraîner cette semaine à marcher avec ces chaussures. Les talons font au moins douze centimètres. OK, huit. Avec la fièvre des derniers jours, c'est à peine si j'ai répété le spectacle de ce soir avec les autres. Qu'est-ce que je disais déjà? Ah oui! Je suis un désastre.

Je reprends ma bouteille de boisson énergétique, descends une longue gorgée... En même temps, je renifle la goutte de morve qui me pend au nez. Je réussis seulement à faire un bruit de cochon et à m'étouffer. Tousser avec du Gatorade bleu plein la bouche, ça craint.

Éloi ne réussit pas à s'écarter à temps.